

1. Soit ϕ l'endomorphisme de \mathbf{Q}^3 dont la matrice par rapport à la base canonique est

$$A = \begin{pmatrix} 3 & -4 & 2 \\ 4 & 3 & 4 \\ -4 & 4 & -3 \end{pmatrix}.$$

a. Argumenter que ϕ est diagonalisable, et trouver ensuite une base de diagonalisation pour ϕ .

3

✓ Le calcul direct du polynôme caractéristique

$$\begin{vmatrix} X-3 & 4 & -2 \\ -4 & X-3 & -4 \\ 4 & -4 & X+3 \end{vmatrix}$$

donne (avec un peu d'effort) $X^3 - X^2(-3-3+3) + X(|\begin{smallmatrix} -3 & 4 \\ -4 & -3 \end{smallmatrix}| + |\begin{smallmatrix} -3 & -2 \\ 4 & 3 \end{smallmatrix}| + |\begin{smallmatrix} -3 & -4 \\ -4 & 3 \end{smallmatrix}|) - \det A = X^3 - 3X^2 + X(25 - 1 - 25) + 3 = X^3 - 3X^2 - X + 3$. C'est un peu plus simple si l'on soustrait la première colonne de la troisième, puis, additionne la troisième ligne à la première, donnant

$$\chi_A = \begin{vmatrix} X+1 & 0 & 0 \\ -4 & X-3 & 0 \\ 4 & -4 & X-1 \end{vmatrix} = (X+1)(X-3)(X-1).$$

(ce qui après multiplication donne bien sur aussi $\chi_A = X^3 - 3X^2 - X + 3$). Cette méthode astucieuse donne χ_A déjà sous forme factorisée ; sinon on pourra trouver les racines rationnelles parmi les diviseurs du coefficient constant 3 de χ_A . Effectivement 1, -1 et 3 sont de telles racines, et on a la décomposition $X^3 - 3X^2 - X + 3 = (X+1)(X-1)(X-3)$. Le polynôme caractéristique étant scindé et à racines simples, ϕ est diagonalisable.

Pour $\lambda = -1$, $\lambda = 1$ et $\lambda = 3$ on cherche les noyaux des matrices

$$A + \mathbf{I} = \begin{pmatrix} 4 & -4 & 2 \\ 4 & 4 & 4 \\ -4 & 4 & -2 \end{pmatrix}, \quad A - \mathbf{I} = \begin{pmatrix} 2 & -4 & 2 \\ 4 & 2 & 4 \\ -4 & 4 & -4 \end{pmatrix}, \quad A - 3\mathbf{I} = \begin{pmatrix} 0 & -4 & 2 \\ 4 & 0 & 4 \\ -4 & 4 & -6 \end{pmatrix}$$

En appliquant le pivot de Gauss à ces matrices on les réduit respectivement à

$$\begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 0 & 4 & 1 \end{pmatrix}, \quad \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}, \quad \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 0 & -2 & 1 \end{pmatrix}$$

montrant que chacune a un noyau de dimension 1, avec comme générateurs respectivement les vecteurs $(3, 1, -4)$, $(-1, 0, 1)$, et $(-2, 1, 2)$, qui forment une base de vecteurs propres, pour respectivement $\lambda = -1$, pour $\lambda = 1$ et pour $\lambda = 3$.

b. Exprimer A^n en fonction de $n \in \mathbf{N}$.

2

✓ On choisit les trois vecteurs $(1, 1, 1)$, $(2, 2, 1)$, et $(1, 2, 2)$ comme base \mathcal{B} , pour lequel la matrice de passage P de la base canonique vers \mathcal{B} et son inverse sont

$$P = \begin{pmatrix} 3 & -1 & -2 \\ 1 & 0 & 1 \\ -4 & 1 & 2 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad P^{-1} = \begin{pmatrix} -1 & 0 & -1 \\ -6 & -2 & -5 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

et puisque \mathcal{B} est une base de vecteurs propres pour les valeurs propres $-1, 1, 3$ on aura $A = PDP^{-1}$ pour la matrice diagonale D de coefficients diagonaux $-1, 1, 3$. Alors $A^n = PD^nP^{-1}$ où D^n est la matrice diagonale à coefficients diagonaux $(-1)^n, 1^n, 3^n$, ce qui donne

$$A^n = PD^nP^{-1} = \begin{pmatrix} -3a + 6b - 2c & 2b - 2c & -3a + 5b - 2c \\ -a + c & c & -a + c \\ 4a - 6b - 2c & -2b + 2c & 4a - 5b + 2c \end{pmatrix}$$

où $a = (-1)^n$, $b = 1^n = 1$, $c = 3^n$.

2. On considère des paires $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}, (b_n)_{n \in \mathbf{N}}$ de suites de nombres réels a_n et b_n , qui vérifient les relations de récurrence mutuelles $a_{n+2} = a_n + b_n$ et $b_{n+1} = a_n + a_{n+1} + b_n$, valables pour tout $n \in \mathbf{N}$. Ces relations déterminent une unique paire de suites si en plus on donne les termes initiaux a_0, a_1 de la première suite et le terme initial b_0 de la seconde suite.

a. Pour la paires de suites vérifiant ces relations et avec les termes initiaux $a_0 = 0, a_1 = 2$, et $b_0 = 1$, calculer les termes a_0, \dots, a_9 ainsi que b_0, \dots, b_8 .

1 $\sqrt{0, 2, 1, 5, 7, 17, 31, 65, 127, 257}$ respectivement $1, 3, 6, 12, 24, 48, 96, 192, 384$.

On associe à chaque paire $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}, (b_n)_{n \in \mathbf{N}}$ vérifiant la récurrence la suite $(v_n)_{n \in \mathbf{N}}$ de vecteurs $v_n = (a_n, a_{n+1}, b_n) \in \mathbf{R}^3$.

b. Trouver une matrice $M \in \text{Mat}_3(\mathbf{R})$ tel que $v_{n+1} = M \cdot v_n$ pour tout $n \in \mathbf{N}$.

1 $\sqrt{}$

$$M = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

c. Trouver une base de \mathbf{R}^3 formée de vecteurs propres de M .

1 $\sqrt{\text{Comme polynôme caractéristique on a } \chi_M = X^3 - X^2 - 2X = (X+1)X(X-2), \text{ il est scindé avec racines simples } -1, 0, 2. \text{ Comme vecteurs propres pour } \lambda = -1, 0, 2 \text{ on a respectivement } (1, -1, 0), (1, 0, -1) \text{ et } (1, 2, 3).$

d. Donner des expressions pour les termes a_n respectivement b_n des suites de la question a, valables pour tout $n \in \mathbf{N}$. [On pourra utiliser c, sans avoir besoin de calculer M^n .]

2 $\sqrt{\text{On peut exprimer } v_0 = (0, 2, 1) \text{ comme combinaison linéaire des vecteurs propres trouvés, en résolvant un système linéaire pour trouver les coefficients. Le résultat est } v_0 = -(1, -1, 0) + \frac{1}{2}(1, 0, -1) + \frac{1}{2}(1, 2, 3). \text{ Puisque le vecteur propre } (1, -1, 0) \text{ pour } \lambda = -1 \text{ correspond aux suites } a_n = (-1)^n, b_n = 0, \text{ le vecteur propre } (1, 0, -1) \text{ pour } \lambda = 0 \text{ correspond aux suites } a_n = 0^n, b_n = -0^n \text{ (c'est-à-dire } a_0 = 1, b_0 = -1 \text{ et tous les autres coefficients sont nuls), et le vecteur propre } (1, 2, 3) \text{ pour } \lambda = 2 \text{ correspond aux suites } a_n = 2^n, b_n = 3 \times 2^n, \text{ on trouve pour la combinaison linéaire, c'est-à-dire pour la suite de la question a, } a_n = -(-1)^n + \frac{1}{2}0^n + \frac{1}{2}2^n \text{ et } b_n = -\frac{1}{2}0^n + \frac{3}{2}2^n.$

3. Considérons dans $\mathbf{Q}[X]$ les polynômes $A = 2X^4 - X^3 - 12X^2 - 8X - 3$ et $B = 2X^3 - 5X^2 - 3X$.

a. Trouver le quotient Q_1 et de reste R_1 dans la division euclidienne de A par B .

1 $\sqrt{Q_1 = X + 2 \text{ et } R_1 = X^2 - 2X - 3}$

b. Calculer ensuite $D = \text{pgcd}(A, B)$.

1 $\sqrt{\text{La division de } B \text{ par } R_1 \text{ donne quotient } Q_2 = 2X - 1 \text{ et reste } R_2 = X - 3, \text{ et ensuite la division de } R_1 \text{ par } R_2 \text{ est exacte (car } 3 \text{ est racine de } R_1). \text{ Donc } D \text{ est } R_2 \text{ rendu unitaire, mais } R_2 \text{ est déjà unitaire, donc } D = R_2 = X - 3.$

c. Trouver des coefficients de Bézout $S, T \in \mathbf{Q}[X]$ tels que $D = SA + TB$.

1 $\sqrt{S = -2X + 1 \text{ et } T = 2X^2 + 3X - 1.}$

4. On considère l'endomorphisme ϕ du \mathbf{C} -espace vectoriel $E = \mathbf{C}^4$ de matrice, par rapport à la base canonique,

$$M = \text{Mat}_{\mathcal{E}}(\phi) = \begin{pmatrix} 2 & -4 & 1 & -1 \\ 1 & -2 & -2 & 1 \\ 0 & 0 & -3 & 1 \\ 0 & 0 & -6 & 2 \end{pmatrix}.$$

- a. En utilisant la forme triangulaire en blocs de M , calculer le polynôme caractéristique $\chi_\phi = \chi_M$ comme produit de deux facteurs, chacun un polynôme de degré 2.

1 $\sqrt{\text{En effet } M \text{ est triangulaire supérieure en blocs } 2 \times 2. \text{ On a donc } \chi_M = \chi_A \chi_B \text{ où } A = \begin{pmatrix} 2 & -4 \\ 1 & -2 \end{pmatrix} \text{ et } B = \begin{pmatrix} -3 & 1 \\ -6 & 2 \end{pmatrix} \text{ sont les blocs diagonaux de } M. \text{ Avec } \chi_A = \begin{vmatrix} X-2 & 4 \\ -1 & X+2 \end{vmatrix} = X^2 \text{ et } \chi_B = \begin{vmatrix} X+3 & -1 \\ 6 & X-2 \end{vmatrix} = X^2 + X, \text{ on obtient } \chi_M = (X^2)(X^2 + X).$

- b. Factoriser encore ces deux polynômes, pour obtenir une factorisation complète de χ_ϕ . Vous verrez que χ_ϕ possède une racine simple, qu'on appellera λ , et une racine triple ν .

1 $\sqrt{\text{On a } X^2 + X = X(X+1), \text{ donc } \chi_\phi = X^3(X+1), \text{ et il a } \lambda = -1 \text{ comme racine simple et } \nu = 0 \text{ comme racine triple.}$

- c. Quelles sont les dimensions des sous-espaces caractéristiques \tilde{E}_λ et \tilde{E}_ν de ϕ ?

1 $\sqrt{\text{Ces dimensions sont les multiplicités de ces valeurs propres comme racine de } \chi_\phi, \text{ c'est-à-dire } 1 \text{ respectivement } 3.}$

- d. Déterminer si ϕ est diagonalisable (de préférence en limitant au nécessaire les calculs).

1 $\sqrt{\text{Comme } \lambda = -1 \text{ est une racine simple, on aura certainement } E_\lambda = \tilde{E}_\lambda. \text{ Alors } \phi \text{ sera diagonalisable si et seulement si aussi } E_\nu = \tilde{E}_\nu, \text{ c'est-à-dire si } \dim(E_\nu) = 3. \text{ On a } E_\nu = \ker(M) = \ker \begin{pmatrix} 1 & -2 & -2 & 1 \\ 0 & 0 & -3 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ (après réduction par la méthode de Gauss), sous-espace qui est engendré par le vecteur } (2, 1, 0, 0). \text{ Comme } \dim(E_\nu) = 1 < 3 = \dim(\tilde{E}_\nu), \text{ on a } E_\nu \neq \tilde{E}_\nu, \text{ et } \phi \text{ n'est pas diagonalisable.}$

- e. Déterminer la valeur minimale k pour laquelle $\tilde{E}_\nu = \ker((\phi - \nu I)^k)$. En fonction de ce k , quel est le polynôme minimal μ_ϕ de ϕ ?

1 $\sqrt{\text{Les matrices } M^2 \text{ et } M^3 \text{ sont respectivement}}$

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 13 & -7 \\ 0 & 0 & 5 & -3 \\ 0 & 0 & 3 & -1 \\ 0 & 0 & 6 & -2 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \begin{pmatrix} 0 & 0 & 3 & -1 \\ 0 & 0 & 3 & -1 \\ 0 & 0 & -3 & 1 \\ 0 & 0 & -6 & 2 \end{pmatrix}$$

qui sont de rang 2 respectivement 1, donnant pour $\dim(\ker((\phi - I)^k))$ respectivement 2 et 3. La valeur maximale $\dim(\tilde{E}_\nu) = 3$ étant seulement atteinte pour $k = 3$, d'où $m = 3$. Avec aussi la racine simple $\lambda = -1$, on trouve $\mu_\phi = X^m(X+1) = X^3(X+1)$.

- f. Trouver une base \mathcal{B} , adaptée à la décomposition $E = \tilde{E}_\lambda \oplus \tilde{E}_\nu$, et telle que $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\phi)$ soit triangulaire supérieure.

1 $\sqrt{\text{On a } E_\lambda = \ker(M + \mathbf{I}) = \text{Vect}(1, 1, -1, -2), \text{ et on savait déjà } \ker(M - I) = \text{Vect}((2, 1, 0, 0)). \text{ Ensuite } \ker(M^2) = \ker \begin{pmatrix} 0 & 0 & -3 & 0 \\ 0 & 0 & -6 & -3 \end{pmatrix} = \text{Vect}((1, 2, 0, 0), (0, 1, 0, 0)) \text{ pour } k = 2 \text{ (on garde le vecteur propre } (1, 2, 0, 0) \text{ trouvé auparavant), et pareillement } \ker(M^3) = \ker \begin{pmatrix} 0 & 0 & -3 & 1 \\ 0 & 0 & -6 & 2 \end{pmatrix} = \text{Vect}((1, 2, 0, 0), (0, 1, 0, 0), (0, 0, 1, 3)) \text{ pour } k = 3, \text{ toujours en gardant les vecteurs choisis avant. Finalement } \mathcal{B} = [(1, 1, -1, -2), (1, 2, 0, 0), (0, 1, 0, 0), (0, 0, 1, 3)] \text{ convient comme base de trigonalisation.}$

g. Déterminer cette matrice triangulaire $T = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\phi)$.

1 $\sqrt{\quad}$ En écrivant $\mathcal{B} = [b_1, \dots, b_4]$, on sait déjà que $M \cdot b_1 = -b_1$ (car $b_1 \in E_\lambda = E_{-1}$) et $M \cdot b_2 = 0b_2 = 0$ (car $b_2 \in E_\nu = E_0$), ainsi que $M \cdot b_3 \in E_0 \text{Vect}(b_2)$, et $M \cdot b_4 \in \ker(M^2) = \text{Vect}(b_2, b_3)$. Pour trouver l'expression de chaque $M \cdot b_j$ dans la base \mathcal{B} , il suffit d'expliciter les deux dernières relations $M \cdot b_3 = (-4, -2, 0, 0) = -2b_2$ et $M \cdot b_4 = (-2, 1, 0, 0) = -b_2 + 2b_3$. En mettant les coordonnées de $M \cdot b_j$ dans la colonne j , on obtient la matrice

$$T = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\phi) = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -2 & -1 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Pour la base \mathcal{B} (et notamment pour b_3 et b_4) on avait beaucoup de choix, et matrice T sera différente (mais toujours diagonale en blocks triangulaires 1×1 et 3×3 avec coefficients diagonaux -1 respectivement -3) pour d'autres choix que les nôtres.